

Sicav : les gestionnaires qui ont fait leurs preuves

PERFORMANCES

Dans un climat difficile, certains gérants ont réussi brillamment en 2007 et sont bien placés pour 2008.

POUR les épargnants qui détiennent des sicav et des FCP, l'heure des comptes a sonné. Qu'ont rapporté leurs investissements l'an dernier ? Les performances sont très contrastées selon qu'ils ont su ou non miser sur les bons gérants.

« L'année 2007 a vu la fin de la surperformance des gérants dits "value", c'est-à-dire qui privilégient des titres sous-évalués et qui souvent misent sur les petites valeurs », souligne Jean-Marc Bernon, directeur général de Fortis Gestion Privée. Stars des marchés ces dernières années, ils ont cédé la vedette aux fonds spécialisés dans les valeurs de croissance (celles qui affichent des bénéfices solides en dépit d'un environnement économique moins porteur) et dans les grandes capitalisations, qui ont fait leur retour en force en fin d'année.

Cette nouvelle donne a pénalisé quelques-uns des fonds préférés des Français. Ulysse, le fonds vedette de Tocqueville, recule ain-

si de 5 %, Richelieu Spécial, de Richelieu Finance, abandonne plus de 2,50 %, Agressor (Financière de l'Échiquier) se maintient tout juste (- 0,12 %). Des performances inférieures à la moyenne des OPCVM actions françaises, en hausse d'un timide 1,35 % sur l'année, selon Europerformance (main dans la main avec le CAC 40, qui a gagné 1,31 %). Mais quelques-uns des fonds stars s'en sortent mieux, par exemple Centifolia [DNCA], qui progresse de 4,31 %.

Les pays émergents se distinguent

Les épargnants qui ont préféré les fonds spécialisés sur la zone euro ont eu raison. Ils ont davantage progressé (+ 5,46 % en moyenne). « Cela s'explique notamment par la belle performance de la Bourse allemande, qui a gagné plus de 18 % l'an dernier. Mais un tel succès ne se reproduira pas forcément cette année », avertit Stéphane Corsaletti, président du directoire d'AA Advisors.

Plus rémunérateurs encore, les fonds « pays émergents » (lire ci-dessous) ont comblé leurs souscripteurs. Comme les fonds or et matières premières, qui ont gagné en moyenne 12 %. Les meilleurs

d'entre eux ont même affiché des bonds de 30 % à... 57 %. Ainsi, le fonds de Blackrock (ex-Merrill Lynch IM), MLIIF World Mining, toujours bien placé dans les classements, a progressé de 43 % l'an dernier.

Les Français qui ont conservé leur confiance aux fonds immobiliers, si brillants ces dernières années, ont eu moins de chance : ils ont perdu plus de 20 % en moyenne. « Les valeurs immobilières étaient devenues chères et ont été délaissées par les investisseurs, inquiets de la correction de l'immobilier américain », précise Eric Tazé-Bernard, directeur de la multigestion chez Invesco France. Déception aussi pour les actions américaines. Si Wall Street a sauvé l'honneur en dollars, les performances des fonds investis outre-Atlantique, converties en euros, ont souffert de la chute du billet vert. « Plus diversifiée, plus défensive, la Bourse américaine est à privilégier cette année, dans des marchés devenus plus hésitants. Mais à condition, pour les épargnants, de choisir des fonds qui couvrent le risque de change, car le dollar pourrait encore tomber », précise Albert Cobti, directeur de la gestion de Natixis Multimanager.

ANNE BODESCOT

► Performance moyenne des sicav et FCP selon leur stratégie d'investissement

Catégorie	Performance 2007 en hausse
Monétaires classiques	+ 3,84%
Monétaires dynamiques	+ 3,01%
Obligataires euro	+ 1,33%
Actions françaises	+ 1,35%
Actions de la zone euro	+ 5,46%
Actions Marchés émergents	+ 25,63%
Actions Asie hors Japon	+ 26,38%
Actions Or et matières premières	+ 12,18%

Catégorie	Performance 2007 en baisse
Actions françaises petites et moyennes valeurs	- 0,54 %
Actions de la zone euro petites et moyennes valeurs	- 1,38 %
Actions de la zone euro petites et moyennes valeurs	- 1,38 %
Actions internationales	- 0,39 %
Actions Amérique du Nord	- 4,01 %
Actions Amérique du Nord (petites et moyennes valeurs)	- 0,52 %
Actions japonaises	-16,50 %
Actions immobilières et foncières	- 22,33 %

Source : Europerformance Fininfo

PROGRESSION. Les fonds spécialisés sur la zone euro (+ 5,46% en moyenne) ont battu les fonds actions françaises (+ 1,35%).

Les meilleurs fonds catégorie par catégorie

► **Actions françaises**

Nom du fonds (établissement)	Performance en 2007
CFD Mid Caps (CFD Capital Management)	26,35 %
Moneta Micro Entreprises (Moneta AM)	14,42 %
Vafrance (Prigest SA)	11,89 %
FF France Fund (Fidelity)	10,70 %
IDE France Dynamisme (Investisseurs dans l'entreprise)	10,00 %

► **Actions «zone euro»**

Nom du fonds (établissement)	Performance en 2007
SGAM Fd Euroland Cyclical (Société générale)	17,43 %
Dexia Equities B Emu Growth (Dexia AM)	14,06 %
Lyxor ETF MSCI EMU Growth (Lyxor AM)	13,78 %
Ishares DJ Euro Stoxx Growth (Barclays Bank SA)	12,90 %
Oddo Quant Euro B (Oddo AM)	11,55 %

France : une année médiocre

LA BOURSE française a été décevante l'an dernier, mais les gérants les plus talentueux ont réussi à offrir des performances de 10 % à 26 % à leurs souscripteurs. Ce sont souvent des spécialistes du stock-picking (sélection de valeurs). Certains gèrent des fonds centrés sur les petites valeurs (comme Moneta) et ont pourtant bien résisté au recul de ces titres ces dernières semaines, grâce notamment aux fortes hausses enregistrées sur les premiers mois de l'année. « Les performances ont été très contrastées en 2007 parmi les fonds actions françaises », note Jean-Marc Bernon, directeur général de Fortis Gestion Privée. Un tiers des fonds actions françaises ont terminé dans le rouge ! Ceux qui détenaient des valeurs financières, mises à mal par les retombées de la crise du subprime, ont été particulièrement touchés.

Zone euro : nouvelles tendances

« EN 2007, sur les Bourses européennes, seuls 20 % environ des fonds investis ont réussi à battre les indices boursiers. La sélection de valeurs a été rarement payante. Les grands gagnants ont été les fonds qui ont privilégié certains secteurs cycliques (les valeurs industrielles, la métallurgie...) et ont ainsi profité de l'envolée des matières premières et métaux de base », souligne Éric Tazé-Bernard, directeur de la multi-gestion chez Invesco France. Le palmarès des cinq meilleurs fonds de l'année, qui gagnent entre 11 % et 17 %, illustre cette tendance. Des fonds « croissance » ou « cycliques », souvent signés de grandes maisons de gestion et orientés sur les grandes valeurs, y côtoient deux trackers (Lyxor et Ishares), c'est-à-dire des fonds indiciaires – qui répliquent un indice boursier – et s'achètent en Bourse comme une action.

► **Actions «Pays émergents»**

Nom du fonds (établissement)	Performance en 2007
Invesco FD S5 Prc Equity (Invesco Global Distributors)	52,31 %
Dynalion Emerg Euro (LCL)	44,21 %
Parvest Bric (BNP Paribas)	43,06 %
GS Fds Bric Portfolio Base (Goldman Sachs Group)	41,20 %
HSBC Gif Bric Markets Equity (HSBC Investments)	40,44 %

► **Sicav monétaires**

Nom du fonds (établissement)	Performance en 2007
CB Centrale Euribor (Caisse centrale de réescompte)	4,14 %
Regard Monétaire (Pro BTP Finance)	4,13 %
JPMF Liq Euro Liquidity X (JP Morgan Chase & Co)	4,12 %
CAAM Tréso Corporate (Crédit Agricole/LCL)	4,10 %
Ofi Trésor Plus (Ofi AM)	4,09 %

Émergents : belles performances

LES FONDs « pays émergents » ont comblé l'an dernier encore leurs souscripteurs. Rares sont ceux qui ont gagné moins de 10 %. Les meilleurs ont même rapporté entre 40 % et 50 %. « Il s'agit souvent de fonds BRIC (Brésil-Russie-Inde-Chine) », souligne Albert Cobti, directeur de la gestion de Natixis Multi-manager. Ces pays – à l'exception de la Russie, restée un peu en retrait – ont en effet enregistré les plus fortes hausses. C'est d'ailleurs un fonds d'Invesco spécialisé sur les actions chinoises qui s'installe à la première place du classement 2007. « Mais, à l'exception de la Chine et de l'Inde, les marchés émergents ont corrigé depuis fin novembre. En 2008, leurs performances devraient être moins élevées. Elles resteront sans doute quand même supérieures à celles des Bourses des pays développés », observe Albert Cobti.

Trésorerie : de nets progrès

DOPÉES par la hausse des taux de la Banque centrale européenne en début d'année, puis par les tensions sur le marché monétaire depuis l'été, les sicav monétaires régulières ont vu leurs performances progresser cette année. Elles ont gagné 3,84 % en moyenne. Les meilleures d'entre elles ont même rapporté plus de 4 %, souvent en raison de frais de gestion réduits. Ce score les classe devant les sicav monétaires dynamiques, qui, prises dans la crise des subprime, avaient défrayé la chronique cet été et n'ont en moyenne gagné que 3 %. « Alors qu'elles promettent des performances supérieures au taux d'intérêt au jour le jour (Eonia), la plupart des monétaires dynamiques ont affiché des progressions inférieures à ce taux », souligne Stéphane Corsaletti, président du directoire de AA Advisors.